

# Living the Lotus 11

*Buddhism in Everyday Life*

2025  
VOL. 242

Des membres d'outre-mer participent avec enthousiasme  
au festival Ōeshiki-Ichijō 2025 à Tokyo



## Living the Lotus Vol. 242 (November 2025)

Rédacteur en chef : Keiichi AKAGAWA  
Directrice de rédaction : Sachi MIKAWA  
Traducteur : Pierre REGNIER  
Rédaction : personnel du siège de Risshō Kōsei-kai  
International

Living the Lotus is published monthly by Rissho Kosei-kai  
International, Fumon Media Center 3F, 2-7-1  
Wada, Suginami-ku, Tokyo 166-8537, Japan.  
TEL: +81-3-5341-1124 / FAX: +81-3-5341-1224  
Email: living.the.lotus.rk-international@kosei-kai.or.jp

La Risshō Kōsei-kai est une organisation bouddhique laïque dont le texte sacré est le Sûtra du Lotus. Elle fut établie en 1938 par Nikkyō NIWANO (fondateur) et Myōkō NAGANUMA (cofondatrice). Elle est composée d'hommes et de femmes ordinaires qui souhaitent intégrer les enseignements du Bouddha Śākyamuni dans leur vie quotidienne et contribuer à l'établissement de la paix dans le monde. Nous, les membres, avec l'actuel Président Nichikō NIWANO, œuvrons en tant que Bouddhistes à la transmission des enseignements du Bouddha tout en nous impliquant dans de nombreuses actions locales et internationales en faveur de la Paix, en coopération avec d'autres organisations.

Le titre de cette lettre mensuelle Living the Lotus—Buddhism in Everyday Life (« Vivre le Lotus—Le Bouddhisme au quotidien ») reflète notre vœu d'enrichir notre vie et de lui donner davantage de sens en vivant les enseignements du Sûtra du Lotus dans nos actes quotidiens, à l'image de la belle fleur de Lotus qui s'épanouit, bien que poussant dans l'eau boueuse. Le but de cette lettre publiée sur internet est d'aider les gens dans le monde entier à intégrer dans leur vie de tous les jours les enseignements du bouddhisme.



## L'harmonie que nous jouons tous ensemble (1) Divisions et harmonie

Nichikô NIWANO  
Président de la Risshô Kôsei-kai



### Nous qui n'avons nulle part ailleurs où aller

Ce mois-ci, nous célébrons l'anniversaire de la naissance du Fondateur qui, depuis la création de notre mouvement, a continuellement prié pour l'harmonie entre les hommes et la paix dans le monde. À quatre-vingt-huit ans — l'âge que j'ai moi-même aujourd'hui —, il confiait avec enthousiasme : « Je souhaite que ma vie elle-même soit un don — que le simple fait de vivre devienne une offrande à autrui. »

Cependant, à toutes les époques, il y a des gens qui, mécontents parce que les choses ne se passent pas comme ils le souhaitent, haïssent ceux qui s'opposent à eux et, qui pour servir leurs propres intérêts, méprisent l'harmonie et n'hésitent pas à écraser leurs adversaires, voire à diviser leur pays et leur société. En particulier aujourd'hui, en voyant ce qui se déroule un peu partout dans le monde, il est difficile de s'empêcher de penser que l'on oublie ce qui est important en tant qu'être humain.

La première de ces choses importantes est le principe selon lequel, nous vivons tous les uns grâce aux autres selon l'ensemble des causes et conditions (*nidāna*).

« Celui qui a découvert l'univers, ne peut plus être le même qu'avant », déclarait l'ancien astronaute américain Russel SCHWEICKART, dont j'ai déjà assisté à une conférence. Et l'astronaute japonaise Naoko YAMAZAKI, comme pour confirmer ces paroles, en évoquant la beauté de la Terre vue de l'espace et l'amour qu'elle a ressenti pour la Terre à son retour, racontait son expérience qui lui avait fait prendre conscience que « toute la vie sur cette Terre n'est possible que grâce à divers équilibres » et de poursuivre : « C'est pourquoi les conflits entre les êtres humains sont extrêmement tristes. Vu de l'espace, la Terre est vraiment un vaisseau spatial » (*Chûgai Nippô*, 27 janvier 2016).

W. M. SCHIRRA, le premier astronaute américain, a souligné une chose importante dont il nous faut prendre conscience aujourd'hui : « J'ai quitté la Terre à trois reprises, mais je n'avais nulle part ailleurs où aller. Je vous prie de prendre soin du vaisseau spatial Terre. » Le fait de nous blesser les uns les autres et de briser l'harmonie ne fait que détruire l'ordre et l'environnement terrestre, et cela ne peut conduire qu'à l'autodestruction de l'humanité.



### Les bienfaits de la lecture de livres papier

Si l'on envoyait aux dirigeants du monde entier des photos de la Terre vue de l'espace afin de les encourager à prendre conscience de l'origine de notre vie et sous quelle providence nous vivons, serait-il trop optimiste de penser que certains d'entre eux se diraient qu'il serait déraisonnable de faire la guerre ? Cependant, au moins, nous qui étudions les enseignements du Bouddha, nous connaissons déjà non seulement l'importance de la Terre, mais aussi les enseignements qui évitent les conflits et les divisions et favorisent l'harmonie.

Toutes les choses sont transitoires (impermanence), tout se produit par le biais de causes et de conditions, et tout est interdépendant (non-soi, vacuité). Il nous est enseigné qu'en prenant conscience de ces vérités et en réalisant que notre vie actuelle est un véritable miracle digne de gratitude, les flammes de la colère et de la convoitise ne peuvent plus brûler en nous (sérénité du nirvāṇa). Le Fondateur a exprimé de façon concrète cette sérénité du nirvāṇa en écrivant : « Aimons-nous les uns les autres, soyons attentionnés les uns envers les autres, aidons ceux qui peinent à avancer, prêtons main-forte à ceux qui manquent de force, marchons ensemble en bonne harmonie. Si tous les êtres humains pouvaient vivre ainsi, ils pourraient goûter à une profonde paix intérieure dans une existence pleine de vie, de création et de progrès. » En nous appuyant sur notre propre aspiration à cela (« sa propre lumière ») et sur les principes de ce monde (« la lumière du Dharma »), nous aidons et encourageons les personnes de notre entourage qui sont en difficulté, nous compatissons aussi à la souffrance des personnes avec lesquelles nous n'avons aucun lien particulier, et nous mettons en pratique ce que nous pouvons faire. On peut appeler cela la « pratique de la paix » de chacun aspirant à un monde de tranquillité.

En outre, le Fondateur nous disait : « Ne faut-il pas que nous prenions l'initiative d'ouvrir les fenêtres avant de nous plaindre de l'obscurité de la pièce ? Nous qui avons entendu les enseignements du Bouddha, prenons l'initiative d'ouvrir les fenêtres du cœur des gens. Brandissons haut la lumière des enseignements du Bouddha dans l'obscurité de l'ignorance. » Ces paroles résonnent aujourd'hui avec probablement plus de force que jamais.

« Kōsei », numéro d'novembre 2025







Rendre grâce au Bouddha pour sa bonté

## **Transmettre les enseignements est la Voie suprême**

Nichikô NIWANO  
Président de la Risshô Kôsei-kai





Comment pouvons-nous donc rendre grâce au Bouddha Śākyamuṇi ?

Il s'agit là aussi de pratiquer le « don ». Et, le don le plus supérieur est « le don du Dharma ». C'est-à-dire transmettre les enseignements du Bouddha au plus grand nombre de personnes possible et les guider vers la voie bouddhique afin qu'elles puissent pleinement les saisir.

Selon les termes du Sûtra des sens innombrables (*Muryōgi-kyō*), il s'agit de « faire en sorte que ceux qui n'ont pas encore produit l'esprit d'Eveil (*bodhicitta*) le produise ». L'esprit d'Eveil est la recherche de son propre Eveil tout en enseignant aux autres, ce qui correspond donc à la prise de conscience de notre état de « bodhisattva ».

À ce propos, les enseignements de Śākyamuṇi sont si nombreux qu'on parle de « 84.000 portes du Dharma », mais parmi ces enseignements, le Sûtra du Lotus est le plus élevé et le meilleur, c'est l'écriture dans laquelle les véritables intentions de Śākyamuṇi sont présentées. Comme l'indique chapitre des « Moyens appropriés » (*Hōben-hon*) : « De ceux qui entendront le Dharma, il n'en est pas un qui n'atteindra pas l'état de bouddha », c'est un enseignement qui éveille tous les êtres humains et les conduit au plus grand bonheur.

On peut donc dire que transmettre les enseignements du Sûtra du Lotus au plus grand nombre est une excellente façon de rendre grâce au Bouddha Śākyamuṇi.

Actuellement, le plus grand problème de l'humanité est la crise environnementale mondiale. Si elle n'est pas résolue, on craint que la Terre et l'humanité ne soient détruites dans un avenir assez proche. Mais que faire pour résoudre ce problème ? Il s'agit de freiner l'avidité des gens, en particulier dans les pays développés. C'est cette avidité pour une plus grande prospérité matérielle et une vie plus confortable et plus commode qui a produit la crise environnementale actuelle.

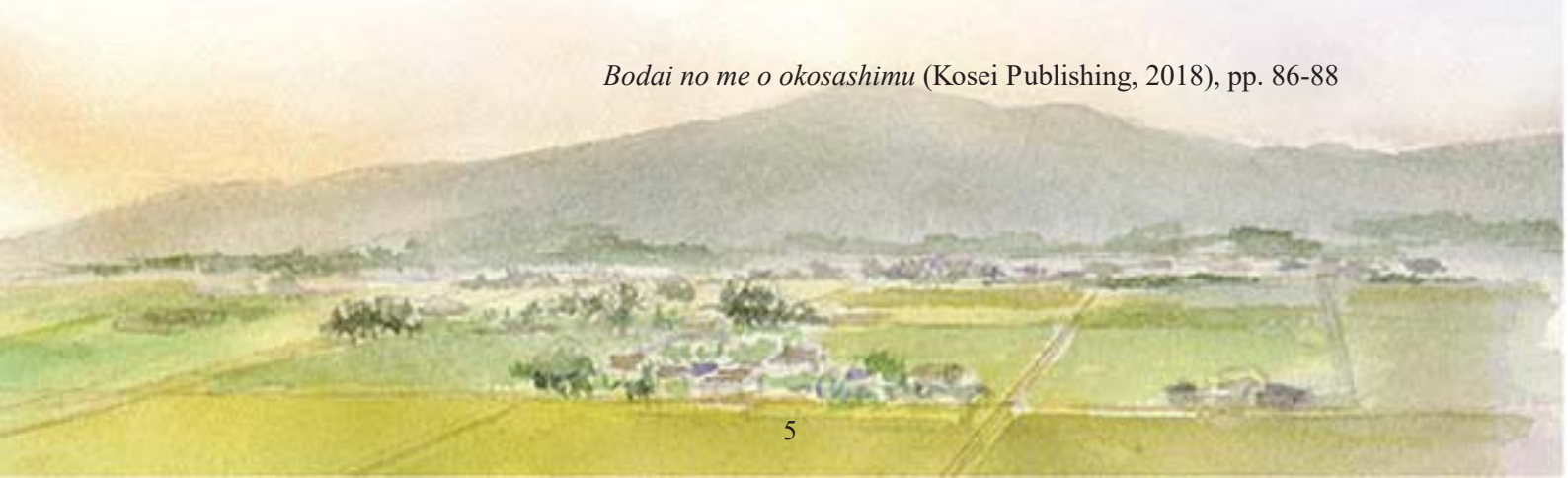
Dans le Sûtra du Lotus, cela est clairement expliqué. Dans les Paraboles, on peut lire : « L'avidité est la cause première de toutes les souffrances. Lorsque l'avidité est supprimée, il n'existe plus d'objet d'attachement. »

Par ailleurs, dans le chapitre de l'Exhortation du Bodhisattva Samantabhadra, il est enseigné que ceux qui embrassent le Sûtra du Lotus doivent « bien faire les pratiques de Samantabhadra en ayant peu d'avidité et en sachant ce qui suffit ».

« Supprimer l'avidité » ou « avoir peu d'avidité et savoir ce qui suffit » sont la clé pour sauver la Terre et l'humanité de la destruction.

En ce sens aussi, le Sûtra du lotus est un précieux guide qui conduira toute l'humanité au bonheur. Le prêcher et le diffuser est donc la meilleure façon de rendre grâce au Bouddha Śākyamuṇi. Dans le chapitre de la Passation du Sûtra du lotus, il est clairement indiqué que ceux qui conduisent autrui au véritable Dharma en prêchant le Sûtra du Lotus « rendront grâce à tous les bouddhas. »

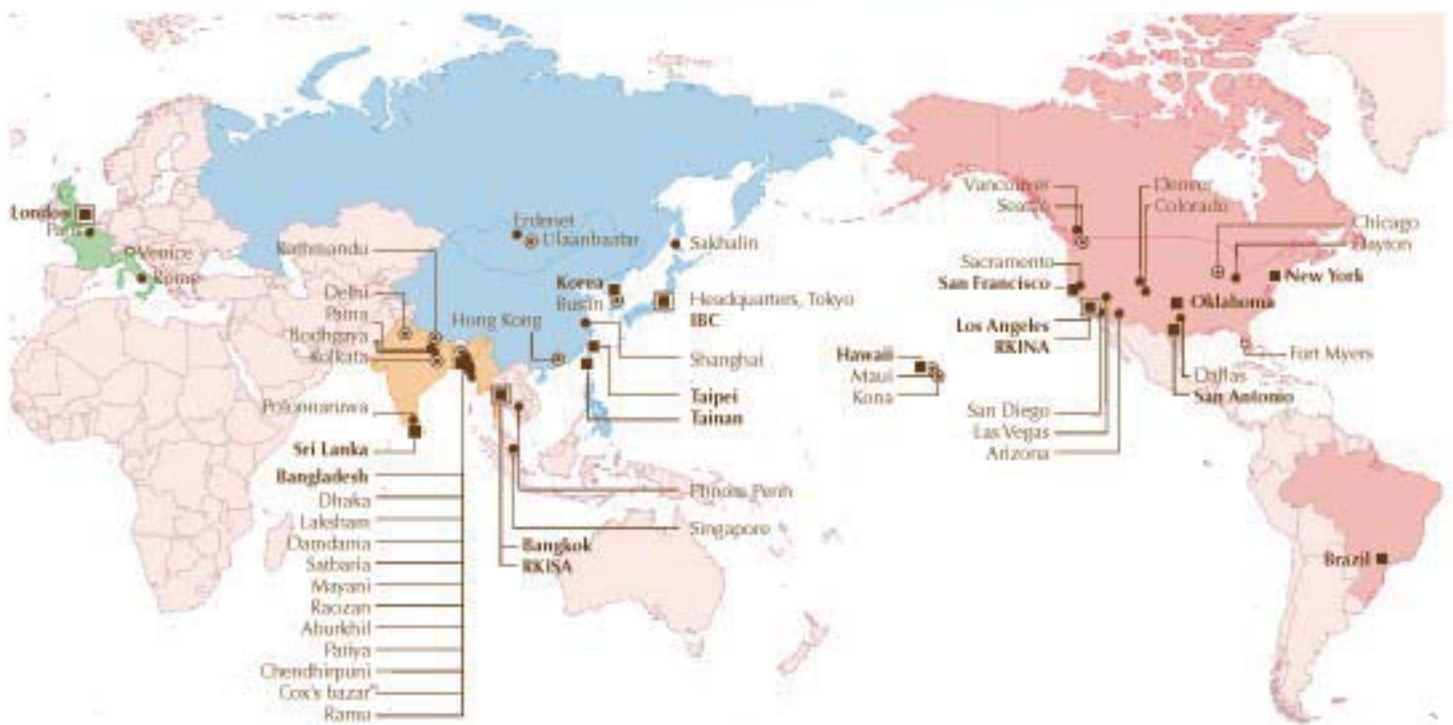
*Bodai no me o okosashimu* (Kosei Publishing, 2018), pp. 86-88







## 🌸 A Global Buddhist Movement 🌸



Information about  
local Dharma centers



facebook



X

